Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles

Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève

Band: 19 (1937)

Artikel: Réflexions simultanées et action détournée

Autor: Blanc, Madeleine / Weigle, Jean

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-741868

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

le dissolvant employé. Ici encore, l'expérience a confirmé la conclusion de la théorie esquissée ci-dessus.

Viscosité de l'hexane: $\eta_1 = 0.36_4$ cp. Viscosité du tétrachlorure de carbone: $\eta_2 = 0.97$ cp. $N_1 =$ fraction molaire de l'hexane dans le mélange.

$\begin{array}{ c c c c c c c c c c c c c c c c c c c$	$\eta_{\mathrm{calc.}}$	$\gamma_{ m obs.}$	
0 9,88 20,37 43,4 69,7 84,3 100,—	(0,97) cp 0,852 0,752 0,582 0,456 0,405 (0,364)	$(0,97)$ cp $0,85_1$ $0,74_2$ $0,58_5$ $0,46_2$ $0,40_3$ $(0,36_4)$	η_{1} , $_{2}$ (calculée) $0,50_{6}~{ m cp}$

Résumé: Il est impossible de décrire la viscosité d'un mélange sans l'introduction d'une grandeur nouvelle, appelée « viscosité binaire », dont quelques applications sont indiquées.

Madeleine Blanc et Jean Weigle. — Réflexions simultanées et action détournée.

En étudiant les réflexions simultanées des rayons X sur différents plans réticulaires d'un cristal, Weigle et Mühsam ¹ ont montré théoriquement qu'un plan de coefficient de réflexion nul pouvait, dans certaines conditions, réfléchir apparemment les rayons X. Indépendamment de ces auteurs, Renninger ² a mis en évidence ce phénomène par des expériences remarquables. Cauchois, Hulubei et Weigle ³ ont ensuite montré, expérimentalement aussi, comment cette réflexion apparente pouvait être étudiée en fonction de la longueur d'onde et comment elle pouvait, dans un spectrogramme, donner lieu à de fausses raies spectrales. Ce phénomène, dans lequel l'énergie

¹ Weigle et Mühsam, Helv. Phys. Act., 10, 139, 1937.

² Renninger, Zeit. für Phys., 106, 141, 1937.

³ CAUCHOIS, HULUBEI et WEIGLE, Helv. Phys. Act., 10, 218, 1937.

des rayons X s'écoule par des chemins détournés pour sortir finalement du cristal comme si elle avait été réfléchie sur un plan de coefficient de réflexion nul, a reçu d'Ewald le nom d'action détournée.

Nous l'avons étudié théoriquement d'une façon détaillée et nous avons pu montrer que l'intensité de la réflexion apparente pouvait être du même ordre de grandeur que sur les plans de coefficient non nul. D'autre part, la largeur de la réflexion est comparable à celles qui se produisent sur ces plans. Enfin les phénomènes de polarisation montrent nettement que l'énergie s'écoulant dans la direction primitivement interdite n'a pu provenir directement de l'onde incidente.

Jean Weigle. — Biréfringence d'un milieu atomiquement stratifié.

Une méthode permettant de calculer comment les rayons X se propagent dans les cristaux a été donnée par Ewald et Laue. Dans ce problème, la longueur d'onde des rayons X est du même ordre de grandeur que la période du milieu matériel que forment les cristaux et les fluctuations de la densité de matière diffractante sont extrêmement petites. Une autre méthode applicable à l'étude de la propagation de la lumière dans les milieux stratifiés par des ondes ultra-sonores a été donnée récemment par Extermann et Wannier¹; puis Extermann² a montré comment cette méthode se rattachait, en la généralisant considérablement, à la théorie d'Ewald-Laue. Le problème de la propagation de la lumière dans les milieux parcourus par les ondes ultra-sonores fait intervenir une longueur d'onde électromagnétique beaucoup plus petite que la périodicité du milieu matériel. Pour que la théorie de la propagation de la lumière dans les milieux périodiques soit complète, il serait nécessaire de montrer comment elle peut s'appliquer à un milieu dans lequel la périodicité est beaucoup plus petite que la longueur d'onde. Ce problème est du reste important au point de vue expérimental puisque c'est, en particulier, celui

¹ Extermann et Wannier, Helv. Phys. Act., 9, 520, 1936.

² Extermann, Helv. Phys. Act., 10, 185, 1937.